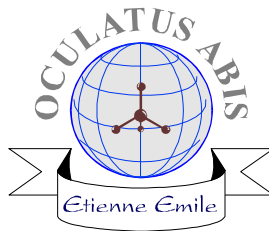


IMPRIMATUR ET CREMATUR

...

**Etienne Mimile,
as ever, only for my friends...**

*Quelques très courtes pièces, introduites en forme
de Haïku et Senryû, à l'usage des esprits et des cœurs
ayant refusé certains douteux aspects de la morale
imposée...*



Incedis per ignes Suppositos cineri doloso...

"Tu marches sur un feu caché sous une cendre perfide."

Horace, Ode I du livre II

1^{ère} édition, novembre 2001

© Editions du bidon bleu, 2001, pour l'établissement du texte, la traduction, la présentation, et l'annotation (non mais sans blagues...).

Au lecteur

Je ne fais guère volontairement les choses auxquelles m'oblige le devoir* ; c'est pourquoi cet écrit reste conforme en tout point à l'image d'une conduite insubordonnée...

Coupable de récidive —à la neige j'ajoute encore la glace— je complète la noirceur de mon premier forfait par cet humble recueil : l'on y pourra trouver de tout, sauf à boire et à manger ; quant à penser, sauf à vouloir immerger son âme en ma subversive folie, mieux vaut ne point risquer de mettre à mal sa réputation, et consumer le papier supportant ces vers ; ces derniers, je les ai donc introduits dans l'amer fruit du devoir pour lequel chacun est conduit par des gens si bien pensants : chez ces gens là monsieur..., chantait Jacques Brel...).

C'est donc délibérément, cultivant avec amour mes œillets verts, qu'avec impertinence je rejoins quelque esprit libertin et libertaire, au travers de ces courts textes, lors que n'ayant rien produit en ma criticable existence, et en signant de la sorte mon incurie, j'ajoute le doux sourire qu'arborent quelques malades mentaux de mon docte entourage.

Je ne saurais tarder à les rejoindre, si j'acceptais avec résignation ce que le beau monde me réclame, en retour de mes royaux émoluments, encouragé par les valets à bras qu'il m'arrive de croiser en traversant les sombres couloirs de ma diurne prison...

J'attends donc la nuit pour m'évader...

Ami lecteur, sois compatissant et ne me dénonce pas, si un jour toi aussi tu souhaites, au prix d'une frêle plume, prendre ton vol et obtenir ta liberté.

* "Quod me jus cogit, vix voluntate impetrent"
Térence, *Adelphes*, Acte III

"Aux yeux de quiconque a lu l'Histoire, la désobéissance est la vertu originelle de l'homme. La désobéissance a permis le progrès — La désobéissance et la rebellion. "

Oscar Wilde

***Complainte de l'ange déchu,
à la mémoire de son amour
des humains***

*Descends voir la terre !
Car tu as désobéi,
Te voilà déchu !*

Tableau I : Eloignement

a] En distance, d'une moitié

Comme un étrange oiseau,
Planant vers le lointain,
Femme tu voles haut,
De toi je ne vois rien,
Je n'entends pas tes mots,
De toi je ne sais rien,
Et il n'est pas d'anneau,
Pour sceller nos destins ;

Tableau II : Eloignement

b] En Temps, du tout

D'amour ou d'amitié,
Il faut savoir aimer ;
Et l'homme comme la femme,
Se mélangent à la trame,
Du si léger tissu,
D'un continent perdu,
Voilà déjà longtemps,
Bien avant leurs tourments ;

Tableau III : Proche passé

a] Fin du second millénaire

Il n'est que l'amitié,
Pour effacer l'amour,
Sa force illimitée,
Nul n'en peut faire le tour ;
Le courtisan rusé,
Ignore cette cour,
En l'ignoble visée,
Que le juste déjoue.

Tableau IV : Proche passé

b] Début du tierce millénaire

Femme, qui te mérite,
Serait-ce l'hypocrite,
Macho que tu abhorres,
Qui ne veut que ton corps ?
Tu ne dépends de rien,
En aucun cas de l'homme,
S'il ne voit en tes mains,
Qu'une bête de somme ;

Tableau V : Présent

α] Solitude de l'ange déchu

Ce jour que reste-t-il,
Du continent perdu,
Lorsque l'humain débile,
En chaque endroit se tue ;
Un souvenir subtil,
D'inutiles vertus ?
En ce monde futile,
Ami, je suis perdu !

Si ta terre est fertile,
Ton âme a disparu...

Tableau VI : Post-Présent

ω] Témoignage impuissant de l'ange
déchu

Homme tu volais haut,
Le monde entre tes mains ;
De tous les animaux,
Tu étais le tribun,

Comme un étrange oiseau,
Frappé par le destin,
Tu vas chuter bientôt,
Entraînant en ton sein,
Le prix de ton fardeau,
Ton âme sans lendemain.

Le jour de mon autodafé

*Jeté au bûcher,
Quel forfait m'a mené là ?
Avoir trop aimé...*

Et maintenant je brûle, Oh oui ! combien je brûle,
Quand le feu me consume, j'aurais dû abjurer,
La foi que je n'ai pas, que je n'ai jamais eue ;

Quand le feu me consume, j'aurais dû renier,
L'amour que je n'ai pas, que je n'ai jamais eu,
Qu'on ne m'a pas donné, que j'avais tant cherché ;

J'avais rêvé d'aimer, pas de brûler mon coeur,
Au froid de mon cachot, j'attendais la chaleur,
Mais celle du soleil, et non celle de ma fin !

Et vous mes chers amis, et mes si chers voisins,
Ma si tendre famille, et vous mes faux amants,
Chacun m'a amené, en fêtant mon tourment,
Un fagot bien épais, généreux, de bois fins,
Ce pour alimenter, les flammes de mon bûcher !

Aucun n'a accepté, méprisant ma nature,
Le don d'un mot d'amour, qui m'aurait achevé,
Tué aussi sûrement, qu'une coupe de cyanure,
Qu'un baiser de Judas, mélangé de pitié ;

Autour de moi les flammes et les braises ardentes,
Le visage en sanglot, un ange me tend sa main,
Il essuie sans un mot, la fumée aveuglante ;
Silencieux témoin, de mon injuste fin,
Et d'une aile d'airain, montre mes assassins ;

De ses yeux de lumière, sur ma peau calcinée,
Ces paroles il profère, vers moi le condamné ;
"Dieu est mort !" me dit-il; Il est mort car enfin,
Ils l'ont assassiné, ces mêmes pourvoyeurs,
Emplis d'hypocrisie, de tant de noirs desseins,
De fagots de bois sec, et vides de tout coeur !

Mais où sont maintenant, mes si vertes prairies,
De mes tendres amants, les doux mots de tendresse,
Enfuis avec le vent, leurs serments et caresses,
Leurs chevaux galopant, courant vers l'infini ?

Que l'on jette avec moi, au milieu de mes flammes,
La boîte de Pandore, pour laquelle on me damne,
Il n'y a plus rien au fond, l'espoir a disparu,
Dans l'enfer de ce feu, mon amour est perdu !

Voyage en ma Folie

*Si tu dois revivre,
Que feras-tu pour l'amour ?
Regarde la carte !*

Tu raisonnais, tu pensais bien, tu pensais loin, mais tellement comme les autres... Il fallait bien que cela prît fin, oui mais comment ? Tu ne le savais pas, et personne ne fut assez subversif pour t'aider à hâter le dénouement :

Et maintenant, te voilà seul avec toi, et toi seul pour compagnie, pour polir tes mensonges passés de mille feux éclaboussés, images de grandeur noyées sous les flots de cette lame de fond que tu n'attendais pas !

Et maintenant, le monde t'appartient puisque tu n'y as plus aucun intérêt ni amour à chercher ;

Et maintenant, que vas-tu faire au lever du jour, quand tes pas te

mèneront au bord du précipice où tu pensais que seules les âmes perdues dirigeaient leur fragile esquif ?

Et maintenant, peut-être sauras-tu choisir la juste direction tant de fois proposée, autrefois, sur la pierre gravée : "soit... Noble, ou Ignoble" :

La seconde option ne t'a guère réussi, et pourtant tant de fois tu t'es obstiné à vouloir l'observer ! Quant à la première, elle t'a coûté la vie chaque fois que tu y as apporté la moindre considération... Enfin, quand tu as refusé de bifurquer, il t'a fallu rebrousser chemin ;

En vérité, sans ma carte tu es égaré ! Mais souviens-toi bien, tu as signé, et c'est bien toi qui as choisi d'entreprendre ce voyage...

Qu'avais-tu lu ? Qu'avais-tu bu ?
Qui aimais-tu ?

A bientôt sur mes lignes !!!

Culpa lata
(Faute lourde)

*Même pour le soldat,
L'habit ne fait pas le moine,
Mais peut-il faire l'homme ?*

Je ne sais pas qui avait tort,
Mais je sais qui avait raison,
Quand allongé parmi les morts,
J'ai vu tomber mon compagnon ;

Ayant sauvé un jeune garçon,
Dont l'uniforme n'est pas le bon,
On l'a jugé pour trahison,
Fusillé sans autre façon...

Aphorisme en senryû

Je juge un homme,
En sa manière de congédier,
Ses anciennes conquêtes...

Voyage

Quand j'irai à Athènes,
Tu iras à Carthage,
Qui ira à Rome ?

Short life

Little Daffodil,
Your sweet and mellow days,
come to their end...

Conseil léger

As-tu vu le vent ?
Caressant la forêt,
Qui aime-t-il ?
Demande-lui !

A last love song

*Souvenir de douleur ?
Mais si tu avais le choix,
Oui, tu reviendrais !*

Qui de nous peut se prétendre
autodidacte en la douleur ?

Souffrance du coeur, au long
de l'épineux sentier des
pensées interdites, nostalgie
d'un geste unique aux couleurs
de regret...

Et s'il fallait choisir de vivre
une fois encore, nous
pécherions en récidive, pour à
nouveau connaître demain ces
gestes tendres et ces mots
d'amour que ni rien ni
personne ne saurait effacer...

Sans cap ni compas

Ici, finit la terre,
Au-delà, le néant ;
Allez, avancez !

Money, it's a crime

Lassés de nos vieux sous,
On inventa l'Euro...
Je n'en ai pas plus !

Patience

Assis sur ma branche,
Sous la neige, mes ailes tremblent ;
J'attends le printemps...

Contradiction

J'aimais trop la neige,
Mais que suis-je venu faire,
Au coeur de ce désert ?

Situation stable

Adhésif dit-il ?
Le pot était renversé,
Assis sur un banc...

A un ami de longue date

En souvenir du temps,
Du temps d'il y a longtemps,
De ce temps sans valeur,
Que transcende le coeur...

Récolte

Qu'as-tu fais de mon café,
De mes plants ensoleillés,
L'heure du thé ?

Left and right hands

Is there a time to steal ?
And then a time to give back ?
What about mixing ?

How are you ?

Although your voice is in my head,
I dare not figure out,
Your face...

Délire de plume

Sous ma plume empressée,
Mon papier a crié,
Un désir de faire lire,
Le fond de mon délire ;

J'ai attendu longtemps,
Le temps d'avoir le temps,
De tuer l'ainsi-fut-il,
Pour vivre mon futile ;

Si mes dessins sont purs,
Et mon esprit candide,
Lecteur, sois en bien sur,
Je ne suis pas perfide.

Ad gustum

(Pour la dégustation)

*Si tu te rappelles,
Nous avions un beau jardin,
Il y a si longtemps...*

Te souviens-tu de ce jardin,
Et de ses fleurs aux doux parfums,
Quand jusqu'à la tombée du jour,
J'allais rêvant, cherchant l'amour ?

De mille sources le murmure,
Contait pour moi les aventures,
D'un autre coeur en perdition,
Une âme en quête de chansons...

Et lorsqu'à l'ombre du grand chêne,
Nous échangeions nos coupes pleines,
Le temps n'avait pas d'importance,
Juste le plaisir d'une danse...

Banlieue

Roulement sur les rails,
Les voitures se traînent,
Vers le matin gris...

Libre, tu vas, tu viens

Rosée sur la voie,
Ce voyage est-il utile ?
Sourire corrodé...

Expression

L'on ne voit rien ?
Mais à quoi servent nos yeux ?
Regard amusé...

Rendez-vous

Invisible tension,
Un homme attend un autre homme,
Le soleil se lève...

Ab Irato (Sous l'empire de la colère)

[Pour Bruno...]. Il y a fort longtemps, penché sur quelque texte sacré, je remarquai que jamais le prince des ténèbres ne manifeste le sentiment de la colère : La colère serait-elle exclusivement divine?...

*Noble Président,
Je dois subir cette peine,
En ma geôle du Mans...*

COLERE est juste Sentiment,
IL est humain assurément,
ELLE est divine probablement,
Et seul le fourbe et le dément,
Ignorent ce tempérament...

Quand l'injustice est imposée,
Contre la noble intégrité,
L'homme authentique en sa pureté,
N'a que la Colère à montrer,
En dépit des mondanités.

Je connais quelque scélérat,
Pour qui le dol n'existe pas,
Lorsque le pacte étant signé,
La clause ignoble reste cachée.

Comment ne pas être en COLERE ?

Départ

Juste la sirène,
Un navire s'éloigne du quai,
La mer se retire...

Intervalle (5_66)

Pourquoi faut-il donc,
attendre si longtemps,
Pour à nouveau sourire ?

Route forestière

Matin de grisaille...
Inconscient, sur la chaussée,
Hérisson, tu dors...

Nostalgie

Si loin, mon château,
Mais où sont mes domestiques,
Ma chapelle, mes chevaux ??

Sacrifice auprès de l'aube

*Ce jour se lève,
Le premier de ceux qui restent...
Que vas-tu en faire ?*

De profundis ! De profundis !
sonnaient les cloches à mes
oreilles ;

"Qu'important tes amours
impossibles, le jour se lève
encore demain !

Et l'Autre sera là, sera Toi ! lui
qui comme toi n'avait pas saisi
les paroles du matin, les
premières lueurs empreintes de
rosée, devant l'inconsciente
beauté de ta jeunesse, et la
dureté tranchante des sentiments
factices gorgés de préjugés !

Et c'est à Toi, rien qu'à Toi,
qu'appartiendra ce jour, où
chaque seconde sera regret au
lendemain si tu ne sais la cueillir
et la boire, avec au fond de la
coupe, le regard de l'ami que tu
n'as pas su voir !

Et qui peut prétendre à
l'enthousiasme, s'il n'a pas aimé,
courant alors vers sa mort, sa
mort pour sauver l'objet de son
amour, pour qu'enfin il existe un
lendemain !"

Ainsi sonnaient les cloches à
mes oreilles...

Indifférence

Eblouissant soleil,
Au-delà des terres brûlées,
De qui te moques-tu ?

Conseil

De l'amour naissant,
Chacun possède la grâce,
Et doit la saisir...

Hommes

Etrange animal,
Voleur, menteur, et mortel,
D'où puise-t-il ses forces ?

It's too late

Wisdom so far away,
Swept as a handful of sand,
Thou shall not cry...

Storm

Your little boat against the wind,
Hey ! Captain, Happy guy !
Don't you sink ?

Licence amoureuse

Mauvais chic ?
Les avez-vous vus ?
C'est un vrai scandale !
Quel mauvais genre...

Perfide Hiver

Il y est parvenu,
Avec son air sournois,
Le lac est gelé...

Y'a qu'à !

Chacun à sa place,
Et les vaches seront bien gardées ;
Mais qui va les traire ?

Tempus fugit (*Le temps s'enfuit*)

*L'amour de ta vie,
Ne dis pas qu'on l'a volé,
Mais regarde en toi...*

Oh ! périlleux abandon des
tendres pensées, à la folle prose
longtemps tenue captive,
refoulée tels ces éclats d'amour
un matin recueillis à l'aube de la
vie ;

Eclats brillants, maintenus
enfouis, à l'abri des conventions,
pour mieux les retrouver, plus
tard, trop tard, avec le regard
avide de l'avare contemplant sa
cassette vidée...

Où sont les voleurs, Qui sont les
voleurs ?

Tu prends de la main droite ce
que ta main gauche te donne,
mais après combien de temps ?

Prends garde !

Je t'en ai trop dit, ta raison et
même ta vie sont maintenant en
grand péril !

Ange déchu

D'un être hors du temps,
Prisonnier d'un corps humain,
On me nomme Personne...

Dernière représentation

Sur la palette des tristesses,
J'ai usé mon pinceau ;
Quel tableau !

Space

Beyond the past,
Getting along with children,
Beloved stars are waiting...

Philistins

Tendresse, volupté,
A chacun son réconfort,
Où sont mes savates ?

Haute toxicité

Buvez à la source !
Avant les premiers effets,
Dix-sept heures se passent...

Boucle

Où sont mes vingt ans ?
Le temps va venir,
Quelque cent années...

Archéologie

Fortunes enfouies,
sous le fardeau des mensonges,
Vérités cachées...

Décapage

Revenu au port,
Navire sorti des tempêtes,
Mais sans équipage...

De retour

Repos mérité ?
Maintenant, ici, à quai,
Observe le ciel !

Au lendemain du dernier jugement

*Vaisseau du Grand œuvre,
Dans les mains de l'Alchimiste,
Ne te brise pas !*

Je cours à la limite, au bord de
l'abrupte falaise, les yeux
bandés, l'esprit naïf et le coeur
authentique ;

Chacun se rie de moi, piètre
figure ayant renié sa lointaine
origine, esprit ouvert aux yeux
mi-clos ayant laissé son coeur à
nu, crevé sa bulle en attendant
sa merci ou bien sa juste fin !

Bientôt le nouveau siècle verra
signé mon "oculatus abis",
apposé ce sceau du Grand
Oeuvre, départ pour un voyage
qui me semblait sans risque,
l'être humain enfin maîtrisé, et
peut-être digne d'être conservé ;

Car enfin, comment renier mes ancêtres, fussent-ils les plus odieuses crapules que mes pires cauchemars n'auraient su présenter ? Bienvenue au troisième millénaire, Jettisoned there ! Retour impossible, Aucun secours ! Perfides, cruels et sournois sont-ils ; ils sont donc à détruire impitoyablement, malgré cette confondante beauté sachant si bien couvrir leur profonde laideur : Et à ne conserver ; que les toiles, écrits, et musiques des esthètes et artistes ayant su émerger de cet océan d'opportuniste médiocrité ! Eradiquer le reste ?! J'y réfléchis encore un peu...

Ecrire "Fragile" sur les caisses,
avant le Grand Départ...
Chantez maintenant !

S'en vont au loin

Grondement lointain,
S'éloignant vers le couchant,
Ce train, soir d'automne...

Repos (Senryû)

Matin si frais,
Ambassadeur de l'hiver,
Laisse-nous sommeiller !

Délire numineux

A l'heure où les couleurs,
Se fondent aux saveurs,
Lumière je te veux !

Nettoyage intensif

Lorsqu'il n'y aura plus,
Ni péché ni vertu,
Là !, je reviendrai !

Appréciez !

Senteur de délice,
Saveur, sourire du matin,
Plaisir de café...

Not quite recommendable :-)

Below the rainbow,
Hands in hands, despite madness,
Are walking my friends.

Clean

Would you please consider,
DOG, best friend of Men,
Not to shit on MY curb ?

Regard nouveau

Cette voix éteinte,
Royaume désert, branches nues,
Est celle du printemps...

Au-delà du chemin

Pénombre de l'arbre,
Galet, mousse verte, parfums,
Murmure de ma source...

Parterres de feu

Jardin de lumière,
Brillante et noble verdure,
Eternelles fleurs...

Floralies

Tes soucis sont jaunes,
Passent le temps, les amours,
Tes soucis sont gris...

Espoir

Eclat de sourire,
Sentiment couleur printemps,
Brillance du coeur...

Reflets

S'y jeter ? ça non !
Le contempler et réfléchir,
Miroir de rivière...

Départ

Une aube incertaine...
Sans éclat, de la grisaille,
Surgit l'horizon.

En route

La voix de mon ami,
Ne m'est pas parvenue,
Mais j'entends son coeur...

En-vert ce pays

Ardente campagne,
Sans soleil, blanche brume,
Ton vert est brûlant !

The low skyline of today

*Try to get away,
Those men would murder you,
Never tell the truth !*

Take my word,
Don't believe them,
Don't you dare,
To loose your faith ;

Keep hiding your yearning,
Don't tell them anything ;

Still now I do advise,
Don't call the black lawyer,
Recant all their statements,
and keep hiding your yarn,
Unless you could end up,
Alone at dawn at stake !
Beyond the blue yonder,
Someone is loving you...

Triste foule

Grise gare Montparnasse,
Tes voyageurs fuient la vie,
Toujours en hiver...

Tournesol

Tourné vers l'été,
Erigé, ton seul oeil fixe,
Orgueilleux soleil !

Exodus

Démarche pressée,
Haletant, le coeur battant,
Nous fuyons l'hiver...

Causalité sans cause

L'oeuf ou bien la poule ?
En riant, fuit la coquille...
Question sans réponse ?

Quatrains de langueur

La servitude j'ai toujours fui,
Ma solitude en est le prix,
Combien ce poids devient trop lourd,
Pleurant l'absence d'un amour.

Si ce jour à Paris sut tromper mon ennui,
Quand le soir fut venu, ma tristesse reparut,
Y aura-t-il une nuit, où au creux de mon lit
Un amour infini saura remplir ma vie ?...

Usus, Fructus, Abusus

J'ai perdu ma plume,
Quelque part dans le ciel...
Ecrire ou voler ?

Indélicatesse

Gravée au burin,
Sans raison, frappée trop fort,
Ma mémoire se fritte...

Taking back my word

October colours,
Under the hues of my tree,
I recant my vows !

Navigation

Brise de terre, en mer,
Esprit calme, mer agitée,
Je ne voyage plus...

En fin

Lueur immobile,
En lente disparition...
Eclats de ténèbres !...

Chant de crépuscule

Tiède obscurité,
Auprès du calme ruisseau,
Roseaux silencieux...

Amor ordinem nescit

L'amour ne connaît point de règle

[En hommage à Bruno]

Pour chercher cette fleur, j'ai longtemps
réfléchi,

Et j'ai dû parcourir de très nombreux traités ;

Pour trouver cette fleur, il m'a fallu franchir,
Le fleuve des soupirs et des tendres pensées ;

Pour sentir cette fleur, mes pas j'ai dû presser,
Et ma main retenir pour ne pas la toucher ;

Pour cueillir cette fleur, ma main je n'ai gantée,
Et d'un sournois plaisir son poison m'a tué ;

Pour quitter cette fleur, quand mon corps a
chuté,

Mon âme a su ravir ses parfums enchantés ;

Oubliant cette fleur, fatale empoisonnée,
Ami sache la fuir, fais tout pour l'éviter !

Poursuite éperdue

Eclat fugitif,
Rien ne retient le printemps,
Mais cours après lui !

Voie-Do

La ligne tu dois suivre,
Voie sans virage et si claire,
Il n'y a pas de but !

Ere de patience

Je t'attends, fossile !
Prisonnier dedans ta gangue,
Vas-tu donc sortir ?

Ode aux laborieux

Toujours plus brillant,
Travailleur enthousiaste,
Tu ne cesses de ternir...

La Der des Der (1914-1918)

Achève les blessés !

La baïonnette au canon !

Sors de la tranchée !!

Mieux vaut le pain que les chagrins,
La moisson reviendra demain,
Quand les massacres auront pris fin,
La misère rejetée au loin ;

Quand les canons seront rouillés,
Les baïonnettes émoussées,
Les tranchées seront pour jouer,
Peuplées d'enfants ensoleillés ;

Mais aujourd'hui mon coeur est gris,
D'avoir dû perdre mon ami,
Qui étaient derrière les fusils ?
La vrai coupable est ma patrie...

J'ai écouté la providence,
Et je finis à la potence,
Le déserteur n'a pas de chance,
Lorsque son coeur dit ce qu'il pense...

*Il te faut combattre !!,
Et ces traîtres pacifistes,
sont tous bons à pendre !*

Elémentaire correction

Bienvenue au monde,
Où chacun se fout de l'autre,
Attendant sa fin...

Retour attendu

Arbre échevelé,
Par les froidures de l'hiver,
Je rêve de tes feuilles...

Inégaux en force

Veux-tu donc courir ?
Tu ne peux me rattraper,
Cet Hiver, je vole !

Issue fatale

Tu es arrivé,
Oh course folle en Arcadie,
De l'autre côté...

Miroir satin

Tristesse de Lune,
Au couchant, dessus la mer,
Veux-tu m'oublier ?

Oxygène discret

L'air de rien du tout,
Un silence, passage furtif,
Aire de repos...

Hush Hush

Thou, pretty woman,
Don't you talk against Beauty,
You could awake it up...

Earth-like attitude

Whatever you see,
Eventhough you see the stars,
Still here you remain...

Ebb and flow

Waning are my studies,
Day to day as days go on,
Waxing is Tao...

Confidence de Moi à Toi

Mon ami m'a donné,
Cette contagieuse folie,
Prends donc garde à toi !

Nauffrageur justicier

*Quelque soit ton crime,
Le jour où tu l'as payé,
Le silence revient...*

Sur nul autre rivage,
Navire tu n'iras plus,
Ton fatal équipage,
Est maintenant perdu,
Se jouant des courants,
Des récifs et des vents,
Tes perfides gréements,
Ne font plus de tourments ;

Tes cales empesées,
De mille trésors pillés,
La haine et les péchés,
Sont maintenant noyés ;

Par tous les continents,
Tes marins ont tué,
Sur le noir océan,
Leurs âmes sont damnées.

Quand tu gis par le fond,
A l'abri des tempêtes
Silence sur le pont,
Plus rien qui ne t'inquiète,
Tu attends le pardon,
Remise de tes dettes,
La splendeur des hauts fonds,
Est ta dernière fête ;

Ecoute ma chanson,
Moi que plus rien n'arrête...

Avant transit

La cloche a sonné ;
Es-tu prêt pour le voyage ?
Ton bagage est vide...

Instant de vie

Nuage, passage bas,
Corps dénudé, dans le vent,
Là, tu vois ta vie.

Dispute

Un accord parfait ?
Le printemps n'est pas d'accord,
Contemple mes feuilles !

Eternité

Je n'ai rien à perdre,
Quand ma vie est revenue,
Car j'ai tout gagné...

I say !

Do you know the best way,
Really to BE YOURSELF?
I guess not, you don't !

Ce jour là

Air frais, soleil bas,
Chants d'oiseaux, chien aboyant,
Matin de novembre...

What a "messe" !

Les cloches au loin résonnent,
Elles pénètrent mon sommeil,
Mais je les chasse !

Welcome to the cold

Hanging loose sunbeam,
Small birds pecking my window,
Here you come Winter !

Savez-vous comment ?

Farine, eau, sel, oeufs,
La tendresse au fond des yeux,
Aime sans recette !

Ab intestat

Sans testament

*Une vie antérieure,
Souvenir de ton amour,
Oh! preux chevalier...*

Acte I *Diuturna possessio*
(*Possession prolongée*)

A ce merveilleux bal,
Je rêvais de danser,
Aux lueurs matinales,
Mon chemin j'ai tracé ;

Et ma quête infernale,
Ce jour a commencé,
Quand sur un fier cheval,
Mon château j'ai quitté ;

Acte II *Derelicto*
([Abandon](#))

Traversant les villages,
Franchissant les rivières,
J'ai délaissé mes pages,
Abandonné mes pairs.

Sachant n'être pas sage,
J'ai oublié mes frères,
Laissé mon héritage,
Pour ce rêve éphémère.

Acte III *De die in diem*
([De jour en jour](#))

Bravant les océans,
tempêtes et marées,
J'ai navigué deux ans,
pour la terre retrouver ;

Je laissais faire les vents,
Pour savoir me guider,
Allant toujours confiant,
Vers mon destin tracé.

Acte IV *Animo et corpore*
(Par l'esprit et le fait)

Des rigueurs de l'hiver,
Mon cheval a crevé,
Quand je l'ai mis en terre,
Mon esprit fut troublé ;

En quelle sombre galère,
M'étais-je aventuré,
Sans la gloire de mes pairs,
Ma fortune épuisée...

Acte V *A mensa et thoro*
(Quant à la table et au lit)

A l'approche du bourg,
Des voleurs m'ont pillé,
Arrivé à la cour,
Les laquais m'ont jeté ;

Puis dans la grande tour,
J'ai été enfermé ;
Sans brocards ni velours,
Point de noble lignée !

Acte VI *Tempus lugendi*
(Le temps des pleurs)

Le prêtre m'a maudit,
Et l'opprobre jeté ;
Le cardinal a dit ;
"Qu'il soit excommunié !" ;

Et lors la reine s'écrie ;
"Qu'on le mette au bûcher !",
Je sens mon coeur transi,
Et l'espoir me quitter.

Acte VII *Probatio Diabolica*
(Preuve diabolique)

Mon royaume j'ai laissé,
Pour un étrange bal ;
Mes titres ignorés,
Me font pauvre rival,

Devant les fiers amants,
De mon prince idéal,
Ignorant le tourment,
De ma geôle fatale.

Acte VIII *In facie Ecclesiae*
(A la face de l'Eglise)

Ce soir, j'irai danser,
Refusant l'infamie,
Mon âme s'est sauvée,
Sans autre compagnie ;

Mon coeur s'est arrêté,
Quand d'un bond j'ai sauté,
Dans la douve envasée,
Où je me suis noyé.

Acte IX *Ex delicto*
(Né du délit)

Lors, au bal costumé,
Ce soir je vais dansant,
D'anges accompagné,
Contemplant le néant ;

Je n'aurai pas d'enfant,
Et n'en aurais pas eu,
Si de mon Prince charmant,
L'amour j'avais connu,
Envers les bonnes gens,
Défiant les lois du temps.

Objet perdu

Tu es parti un jour d'avril,
Oubliant tes mensonges ;
Reprends-les !

A chacun mon heure

Le sommeil te gagne,
Le jour va bientôt tomber,
Oublie tout, Enfant !

Quatrains d'un coeur censuré

En mes nuits sans sommeil,
Quand chaque heure est maudite,
Si mon coeur est en veille,
Mon âme est interdite ;

Mes pensées sans pareil,
Ne sauraient être écrites,
Pour toi je m'émerveille,
Et mes sens me quittent.

Tempus fugit
(Le temps s'enfuit)

*Il te faut songer,
Au pourquoi de tes amours,
Au travers du temps...*

Tu m'as abandonné...

Si le temps est compté,
Sais-tu le voir passer ?
Et vois-tu l'eau couler,
Sous le pont déserté,
Par l'homme trop pressé,
De sa vie retrouver,
Au printemps tant aimé ? ;

Sens-tu par les années,
En ton sourire fané,
Ton coeur se réchauffer ?
Tes amours rejetés,
Sauraient-ils t'amender ?
Et tes traits fatigués,
Retrouver leur gaieté ?

Charme bucolique

Bocage oublié,
Où sont tes haies, tes rivières,
L'ombre de tes charmes ?

Near-to-death sight

Comment ai-je oublié
Mes visions du futur ?
Ma mémoire asséchée,
Des souvenirs obscurs,
Ne sait me restituer,
Ces si tendres figures,
Leurs doux mots effacés,
Inaudibles murmures...

A pas contés

Sentier insolite,
Bordé de ronces et d'orties,
Vers où me mènes-tu ?

Marée des souvenirs

*Aimes-tu la mer ?
Où quelquefois sur la grève,
Le vent te rappelle...*

Quand je revois tes pas,
Sur la plage déserte,
Ton parfum de Lilas,
Comme autrefois m'entête,

Mais sur le sable fin,
Que tes pieds ont foulé,
Déjà le vent marin,
Balaye mon passé,

Et bientôt les embruns,
Viendront tout effacer,
Ne laissant en mes mains,
Que quelques grains dorés...

Sans témoin

Craquement de glace...
De fonte étaient faits tes pas,
Tu as disparu...

Dernier hiver

Vision immobile,
Les glaces ont gelé ton coeur,
Eternel repos...

Guerre froide

Rayon de soleil,
Sur le champ, au combat,
Porté disparu...

Heading to the ends

Sweet light in my heart,
So hazardous a journey,
Your face is a dream...

A silentio
(Par le silence)

*De ton bel amour,
Maintenant que reste-t-il ?
Seulement le silence...*

En un amour si doux,
mais hélas inconnu,
Je t'aimais plus que tout,
En dépit de ma vie,
Je n'ai plus rien du tout,
Qu'un souvenir meurtri ;

La douceur de tes mains,
La magie de ta voix,
Envoûtaient mes desseins,
Je n'avais plus de Loi ;
Il ne me reste rien,
Que la mémoire de toi.

Prestation incongrue

Avec quelle assurance,
Vend-on l'incompétence,
Y croit-on ?
Mais non !

Ephémère

Un si léger frisson,
Te prévient de l'hiver ;
Ce sera sans moi...

Through the skin

Slight frost this morning,
Will you have a cup of tea ?
Waning feeling...

Danse macabre

Lors, l'été s'en fuit,
Cigale improvidente,
Tu rends tes abois...

Erga omnes
(A l'égard de tous)

*Eh! Toi prisonnier,
Tu souffres dans ta cellule,
Condamné pourquoi ?*

Pourquoi cet homme emprisonné ?
Est-ce sa race, son pedigree,
Ou bien sa façon de penser,
Ou même encore son goût d'aimer ?

A tous les Hitler de banlieue,
Tous les Pol-pot du dimanche,
Tous les Staline au coin du feu,
Les criminels en chemise blanche,

Nous les victimes du pouvoir,
Tous les condamnés politiques,
Les prisonniers contre l'Ethique,
Nous crions "Merde" à votre gloire !

Armé contre le froid

En rang de bataille,
Hiver tu crois nous occire ?
Nos bourgeons sont prêts !

Gouverne démocratique

Nos pires scélérats,
Nous les sortons du peuple,
Pour en faire nos chefs...

Incomplétude

Chanson insolente,
Trois refrains, quatre couplets ?
Où est le printemps ?!!

Fusion

Sacre du printemps,
Petits matins embrumés,
Où s'en vont les glaces ?

Verba de futuro
(Parole du futur)

*Nos tristes poumons,
Coupés, massacrés, brûlés,
Forêts tropicales...*

Mais qu'avez-vous donc fait,
De mes vertes forêts,
Aux arbres élégants,
De l'aurore au couchant ?

Il ne reste plus rien,
Qu'un mélange malsain,
De cendres mortifiées,
Triste bois massacré ;

Dessous les nobles feuilles,
Dont l'homme a fait le deuil,
Reposaient les remèdes,
Pour sa vie la seule aide,
Contre les maux du corps,
Qui accablent son sort ;

A l'ombre des ramures,
Où les anges murmurent,
Un air pur était fait,
Et la terre en vivait,
Avant l'immonde ordure,
De ces hommes impurs,
Qu'il faut éradiquer,
Pour laver ce merdier.

Paroles du futur ?

Simple respect,
De toi, des vies, de la terre,
Conseil de forêts...

*Dimanche, 11ème jour de novembre 2001
Souvenir du jour de l'Armistice...*

Quare debetem
(*Pourquoi est-ce dû ?*)

*Tu laisses ta terre,
Mais tu n'y reviendras pas...
Ne fais pas d'enfants !*

Ma dernière guerre, la Der des Der,
Elle n'est pas encore déclarée ;
Quand le temps repart en arrière,
Carnage et Haine sont invitées,
A ce sordide champ de la terre,
Où ma voix n'est pas écoutée.

Entre le pain et la misère,
La moisson est abandonnée,
Alors je refuse de la faire,
De retourner dans les tranchées,
Ça devait être la Der des Der,
Pour ne jamais recommencer !

A silentio
(Par le silence)

*Entends-tu la neige ?
Son silence est en mon coeur,
Depuis ton départ...*

En ce matin d'hiver, mes pas sont silencieux,
De neige recouverts, les toits semblent en feu,
De soleil ébloui, je dois cacher mes yeux,
Et mon coeur est transi, nous ne serons plus
deux...

Quand sur le lac gelé, tu as conduit tes pas,
La mémoire des baisers, la chaleur de ses bras,
T'ont fait te déchirer, par des larmes amères,
Et sous la glace claire, enfouir ta misère...

En ce matin d'hiver, mes pas sont silencieux,
Je t'aimais plus qu'un frère, et mon coeur est en
feu.

Pars angelorum

(La part des anges)

Acte I *Ob favorem*

(Par le don)

Que le FEU soit légué,
Aux hommes en héritage ;
Les EAUX des quatre mers,
Qu'elles restent sans partage ;
Mais qu'on laisse la TERRE,
Au fier prince des hommes,
Et l'AIR en vérité,
Que le feu le consomme...

Acte II *Licencia utendi*

(Permission d'user)

Mon cinquième élément,
Les anges le méritent,
Et l'homme assurément,
Devra s'en rendre quitte,
En respectant ma loi,
Et vivre en ce jardin ;
Je lui donne le droit,
D'user de mes raisins...

Acte III *Stipulatio poenae*
(Clause pénale)

Que sur l'arbre de vie,
On cueille ce jour ma pomme,
Devant l'homme interdit,
Que "science" on la renomme,
Et qu'il brûle de son feu,
Et avec lui sa fange,
Ayant trompé ses Dieux,
Volé la part des anges.

Per inquisitionem
(Par voie d'inquisition)

*Tu es condamné !
Ton péché contre-nature,
Doit être châtié !*

Au grand concile de Trente,
Mon cas fut discuté ;
S'il fallait que je mente,
Pour n'en point raisonner,
De façon provocante,
Je pourrais invoquer,
Que mes actions choquantes,
N'étaient guère prouvées.

Les caudatères de Rome,
En exemple ont cité,
Par mes crimes une somme,
De monstruosités ;
Eussé-je cueilli la pomme,
Le premier des péchés,

A la face des hommes,
L'on m'eût encor' gracié.

Mon crime, je l'avoue,
Est d'avoir trop aimé,
Lorsqu'au-delà de tout,
Mon prince j'ai honoré,
Et enfreint les tabous,
Des bonnes sociétés,
En posant sur sa joue,
Les plus tendres baisers.

Péché contre-Nature,
Mon geste trop osé,
Mon sentiment impur,
Doivent être condamnés ;
Le prix de la luxure,
Me conduit au bûcher,
Quand les prélats m'assurent,
Que je serai damné...

A tous ceux qui ignoraient, avant de signer l'engagement...

*Pamphlet officiellement désapprouvé par la cour, le
9^{ème} jour de novembre en l'an 2001*

Mais par quelle industrie,
Ce marmiteux régent,
En cette geôle croupie,
Fera couler son temps ?
Monté en chaire céans,
Le pauvre cathédrant,
En ce cagnard du Mans,
En paye les dépens ;
En chartre assurément,
Il doit plévir quatre ans...

Petit glossaire du temps du fait des princes :

Marmiteux = Misérable, malheureux

Régent ou cathédrant = Professeur

Cagnard = Taudis

Mettre en chartre = Emprisonner

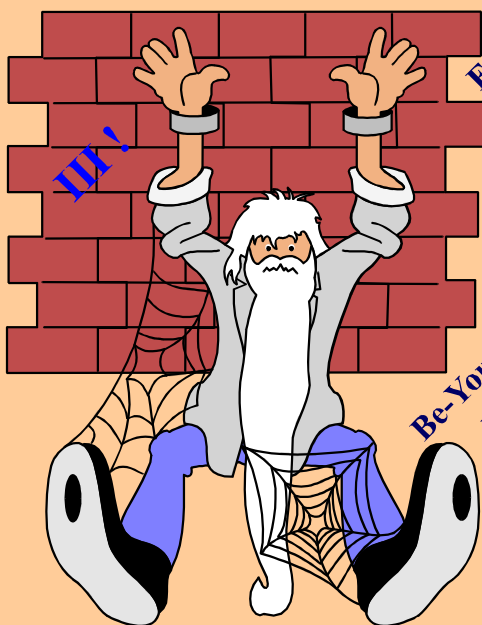
Plévir = S'engager, garantir

Que fais-tu, ces quatre prochaines années ?



Université du Maine, une école d'excellence !

Université du Maine



Enjoy It!

Be-Yourself!
nov. 2001

Te voici, lecteur, arrivé à la fin de ce court voyage : ma tâche est accomplie, dès lors que l'"imprimatur" (qu'on l'imprime) a donné lieu au recueil que tu tiens entre tes mains. C'est maintenant à toi qu'il incombe, si tel est ton bon plaisir, de compléter la sentence "crematur" (qu'on le brûle) par le feu du bûcher : personne ne verra, en cet acte salutaire pour le confort de l'esprit, si tu as choisi de marcher devant l'âne, en courant derrière le cheval...

Si par contre tu conserves cet humble recueil en quelque coin obscur de ta librairie, tu seras alors complice de mes forfaits, par l'entretien coupable de ces graines de scandale, susceptibles un jour de germer dans les esprits, comme l'ivraie se plaît à croître au sein de l'honorable blé de la connaissance ; mais enfin, quelle moisson espères-tu pour tes enfants ?

Note

Selon la tradition japonaise, les Haïku et senryû sont de très courts poèmes comportant dix-sept syllabes : le Haïku est ordonné en groupe de cinq, sept, cinq, alors que le senryû est, lui, libre de composition.

Sans déroger à la règle de complète autonomie de ces textes, je les ai utilisés à des fins d'illustration, en vue de mises en scènes, pour l'introduction de textes plus classiques ; la dose prescrite peut être dépassée sans danger...immédiat...

Si vous avez aimé...
Contact point :
gaviot.etienne@orange.fr

